

Rédaction sujet 1

-Imaginez un rêve étrange et racontez-le comme s'il s'agissait d'une scène réelle. (60 lignes)

Un jour d'été où il faisait **terriblement** chaud, je me rendis à la piscine municipale juste à côté de chez moi.

Arrivée là-bas je me changeai puis partis dans l'eau. Elle était assez **froide** ce qui me rafraîchissait beaucoup. Les heures passaient et les personnes partaient toutes au fur et à mesure. Il était environ dix-neuf heures lorsque je fus totalement **seule**. Le maître-nageur m'indiqua qu'il fermait dix minutes après et qu'il fallait que je parte. Je sortis tranquillement du grand bassin et cherchai mon casier pour récupérer mes affaires et mon sac à dos. Je ne trouvais pas la clé alors je regardai au bord et je remarquai que toutes les lumières étaient éteintes et que le monsieur de tout à l'heure m'avait oubliée. A ce moment-là, je n'y voyais aucun **inconvenient**, il fallait seulement que j'appelle mes parents. Je pris mon téléphone et appuyai une première fois sur le bouton. L'écran resta noir alors je réessayai mais il m'indiqua une pile barrée, vide et rouge et c'est à cet instant précis que je pris peur car il n'avait plus de batterie. Je me répétais sans cesse de ne pas **paniquer** mais l'**angoisse** m'envahit. Après avoir bu, m'être assise et avoir repris mon **calme** je me dis qu'à passer la **nuit** ici, autant saisir l'occasion et profiter de la piscine qui, elle, était **déserte**.

Lorsque je me mis debout, la vue de la pièce, que j'appréciais tant avant, me parut **désagréable**. Je plongeai dans l'eau et commençai à savourer ce moment. Je saisis mon masque et descendis petit à petit au fond du bassin quand tout à coup il s'ouvrit comme des portes de garage et laissa place à de l'eau à perte de vue. Elle était salée et je pris conscience que la piscine, une fois ouverte, donnait sur la mer. Je nageai sans me **soucier** de la manière dont j'allais reprendre mon souffle. J'essayai de remonter à la surface mais l'eau était comme dure et il m'était **impossible** d'en sortir la tête. Je poussai, ce qui m'empêchait de respirer, c'était comme un couvercle ; je n'y arrivais pas. Puis je constatai que je pouvais inspirer et expirer sans problème. Mais **brusquement**, ma vue devint floue puis pixélisée. Je me retournai et je n'avais plus de pieds mais une queue de sirène. **Soudain**, un **courant fort** me propulsa et quand je me tournai

j'aperçus un poisson très gros et immense avec de grandes dents pointues et d'énormes yeux rouges écarlates. Il était bleu, alors il se fondait parfaitement dans la mer turquoise. Tout à coup, une musique, comme s'il fallait prendre ses jambes à son coup, sonna et je vis tout noir. La musique retentit une nouvelle fois et cette espèce de poisson, dont je ne connaissais l'existence, me suivait toujours. Mais cette fois ci, je le vis ouvrir grand sa bouche et ses dents recouvertes de sang s'approchèrent de moi et me paralysèrent. Je frissonnai encore lorsque cette scène se reproduit. Deux coeurs s'affichèrent et je compris immédiatement que j'étais le personnage d'un jeu vidéo et la proie de ce terrible monstre et qu'il fallait que j'échappe à cette créature si je voulais m'en sortir. J'évitais les rochers, les coraux mais le souffle chaud de cet hideux poisson derrière moi me donnait des frissons. Il me mangea pour la quatrième fois et il ne me restait plus qu'une chance si je voulais sortir de cette aventure vivante. Le parcours était long et complexe mais quand la sonnerie résonna, il me paraissait évident que je réussirais. L'animal était très proche de moi et malheureusement je vis pour la énième fois noir. Et puis je décryptai le mot « PERDU » écrit en gros caractère. Alors qu'il ne me restait plus de vies, j'entendis une nouvelle fois la chanson, puis une main me toucha le visage. C'était une femme. Elle me dit : « Ton réveil vient de sonner et c'est la sixième fois ! Tu vas être en retard ». Je me réveillai en sursaut et aperçus ma mère partir au travail ; ce n'était en fait qu'un vilain cauchemar.

Un BRAVO à Lina pour ce devoir !

Ecrit brillant et très bien mené.

Rédaction originale accompagnée d'une excellence verbale.

Le lecteur entre dans le récit, frissonne, s'interroge et se rassure grâce à la chute.